

17 juin 76

# Saint-Brieuc - Agglomération

## LES FORTS EN MATH...

### Deux élèves du lycée Ernest-Renan sacrés « champions de Bretagne »

Comme en s'amusant, Briec Ollivier et Hervé Tanguy résolvent les problèmes de mathématiques.

Agés l'un et l'autre de 16ans, ils sont externes en Première C2 au Lycée Ernest-Renan. Leur professeur, M. Hervé, qui a pourtant connu bien des « cracks », les considère comme des sujets exceptionnels : « Ils constituent un binôme comme on en voit peu. Une expérience exigeant quatre heures de travail, ils la terminent sans erreur en moins de deux heures... »

Rien ne semble impossible au fameux binôme qui vient de se classer à Rennes en tête du Rallye mathématique de Bretagne organisé, pour la première fois dans l'Académie, par l'Institut de Recherche sur l'enseignement des mathématiques. Devançant les 160 et quelques meilleurs matheux des lycées bretons, ils ont, en quelque sorte, été sacrés l'autre soir « champions de Bretagne ».

Comme récompenses, ils ont reçu à la Faculté des Sciences, un « Go », le jeu considéré comme le « plus fascinant du monde » que l'Institut de Recherche a reçu directement du Japon.

Sa logique s'apparente, paraît-il, à celle des math, un peu comme celle des échecs, devenu l'un des passe-temps favoris de nos deux lycéens.

#### Rien sans travail..

La classe dont font partie Briec Ollivier et Hervé Tanguy a traité tout le programme de Première C, mais également... la moitié de la Terminale.

Et pas toujours en s'amusant... Il arrive souvent que les élèves quittent le lycée une heure après la fin normale du cours et, au début de septembre, ils retrouveront leur professeur pour une révision des programmes de Première et... de Terminale.

Ces cours, entièrement gratuits, seront donnés à Quessoy, dans une salle obligamment prêtée par la mairie.

« C'est ainsi que l'on motive les élèves et que l'on s'assure un succès certain au Bac... ».

Depuis six ou sept ans, on n'a



Briec Ollivier et Hervé Tanguy entourant leur professeur M. Hervé.

noté qu'un seul échec. La plupart ont été reçus avec mention, six mentions très bien, il y a deux ans... Excusez du peu...

Ces réussites amènent bien sûr le professeur à faire l'éloge de son établissement comme de son caractère scientifique et d'ajouter que, contrairement à ce que certains ont tendance à croire, les jeunes qui travaillent sont encore nombreux.

Mais ce serait une erreur de dire que ces élèves sacrifient pour autant leurs loisirs aux mathématiques.

Ils profitent comme d'autres des

activités 10%. C'est dans ce cadre qu'ils visiteront bientôt le C.N.E.T. de Lannion. En ce qui les concerne plus particulièrement, Hervé Tanguy et Briec Ollivier sont des garçons enjoués, sachant alterner détente et travail.

Le Rallye mathématique accordait à ses 163 participants quatre heures pour traiter trois problèmes de recherche. Pour les deux Briochins, c'était bien plus qu'il n'en fallait. Alors on les reverra l'an prochain au concours général. Leur professeur en est convaincu.

Yves LE GAC.

Un groupe de professeurs des lycées,  
Rabelais et Renan de Saint-Brieuc

à Monsieur le Doyen des Inspecteurs Généraux  
de Mathématiques

Monsieur le Doyen,

Nous estimons de notre devoir de porter à votre connaissance les faits suivants.

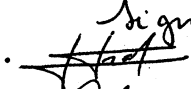
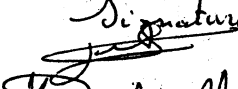
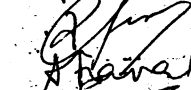
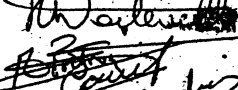





Dans un article paru dans "Ouest-France" du 17 juin 1976, que vous trouverez ci-joint, nous avons appris avec stupeur que pour motiver les élèves et leur assurer un succès certain au baccalauréat, il convient de prolonger "souvent" d'une heure les cours de mathématiques et de regrouper les élèves début septembre pour leur assurer des cours gratuits. Les signataires de cette lettre comme d'autres collègues enseignant dans des disciplines diverses, affirment hautement leur conscience professionnelle et estiment faire entièrement leur devoir dans le cadre normal du temps scolaire et des horaires impartis par les règlements. La phrase : " C'est ainsi que l'on motive les élèves et que l'on s'assure un succès certain au Bac " présente un caractère diffamatoire que nous tenons à souligner nettement. Nous avons, autant que quiconque, le souci de "motiver" nos élèves sans recourir à des procédés qui frisent une publicité d'un goût douteux.

En ce qui concerne plus spécialement les professeurs de mathématiques, cet article d' "Ouest-France" nous informe de l'opportunité d'assurer en 1<sup>er</sup>C la moitié du programme de Terminale. Outre que l'auteur de ces propos se soucie fort peu de votre avis et se substitue allègrement aux organismes compétents et responsables, nous vous laissons juge des conséquences pédagogiques de telles pratiques pour la grande majorité des élèves.

Il faut bien que nous évoquions un troisième aspect de cette regrettable affaire. Il introduit dans une petite ville de province un climat bien peu souhaitable de papotages et de ragots. Il est facile d'imaginer les conversations des parents après la lecture d'un pareil article. A notre sens, à Saint-Brieuc, l'enseignement secondaire public est bloc homogène formé de collègues qui se connaissent et s'estiment et qui ne cherchent pas à faire prévaloir leur établissement aux dépens de l'autre. Tel est le cas des auteurs de cette lettre ils ne peuvent qu'être attristés par les faits qu'ils viennent de vous exposer.

Veillez agréer, Monsieur le Doyen, l'expression de nos sentiments dévoués et respectueux.

Saint-Brieuc, le 18 juin 1976

Nom	Prénom	Signature	Nom	Prénom	Signature
PRAT	Jean Claude		FRAVAL	Yves	
SIMON	Pierre		DARTEVELLE	Marie	
FRAVAL	Bany		PORTRON	René	
LABEYRIE	Pierre		GOURET		
			RENAUD		

UNIVERSITÉ DE RENNES  
Institut de Recherche  
sur l'Enseignement des Mathématiques

Avenue du Général Leclerc  
B. P. 25 A  
35031 - RENNES-CEDEX  
Tél. (99) 36.48.15

Rennes, le 28 juin 1976

Le Directeur de l'I.R.E.M.  
de RENNES

à

Monsieur HERVE  
Professeur  
Lycée E. Renan  
22023 ST BRIEUC

Réf : JPG/MNL/973

Mon Cher Collègue,

J'ai été vivement surpris ainsi que mes collègues de l'I.R.E.M., par le ton de l'article que vous avez cru bon de susciter, et paru dans Ouest-France du 17 juin 1976 (Edition des Côtes-du-Nord).

Cet article met en cause l'I.R.E.M., tant au niveau des objectifs généraux de son action sur l'Enseignement des Mathématiques dans l'Académie, qu'au niveau des buts assignés au Rallye Mathématique par ses promoteurs, et contribue à abuser le public, notamment les parents d'élèves.

L'I.R.E.M. de Rennes, qui regrette le rôle élitiste trop souvent dévolu aux Mathématiques dans notre système éducatif, essaie de promouvoir les activités scientifiques sous tous leurs aspects, chez le plus grand nombre d'élèves.

C'est ainsi, qu'ouvert à tous les élèves de Première, et pas seulement aux meilleurs, le Rallye Mathématique a pour but de développer la curiosité scientifique sur des sujets ne faisant pas appel à l'érudition ni aux connaissances livresques des programmes de Première ... ou de Terminale. Il a d'ailleurs assez bien rempli ce rôle puisqu'un binôme de Première E a fait preuve de qualités suffisantes pour obtenir un Premier Prix,

ce qui aurait dû vous interdire de sacrer vos élèves "Champions de Bretagne". Et s'il nous paraît naturel de récompenser les meilleurs travaux, notre but principal n'est pas, encore une fois, de dégager une élite, ni a fortiori, de la mettre en évidence devant les autres. Par ailleurs, vos élèves, comme les autres candidats, n'ont pas résolu entièrement les questions proposées, ce qui ne diminue pas leur mérite, mais n'aurait pas dû vous conduire à indiquer que pour les deux Briochins, les 4 heures étaient plus qu'il ne fallait.

Pour en terminer avec le problème du Rallye, je regrette également que, par pure courtoisie, vous n'ayez pas cité, à côté du jeu de Go (d'ailleurs acheté pour moins de 100 F dans un magasin de Rennes !) le remarquable Atlas de Bretagne (valeur 750 F environ) offert par Monsieur le Président du Conseil Général des Côtes-du-Nord.

En tout état de cause, les résultats du Rallye vous ont amené à exprimer publiquement la façon dont vous semblez exercer votre fonction et qui nous concerne tous : elle est contraire, pour nous, au système d'organisation de l'enseignement public, aux règlements en vigueur sur les programmes, et finalement au bien de la majorité des élèves. Il est très dangereux et même inadmissible de laisser entendre au public que notre système éducatif, même s'il est imparfait, nécessite, pour que nos enfants réussissent, l'organisation de cours supplémentaires durant l'année scolaire ou pendant les vacances, et, qui plus est, dans des conditions de responsabilité mal définies.

Je pense que vous comprendrez qu'on ne peut, sans risques graves, faire des déclarations publiques qui mettent en cause ici ; élèves, parents, collègues, I.R.E.M., voire l'organisation scolaire elle-même, et qui compromettent la mission d'éducation qui nous incombe à tous.

Je vous prie de croire, Mon Cher Collègue, à l'expression de mes sentiments dévoués.

Le Directeur de l'I.R.E.M.



J.P. GABORIEAU

MINISTÈRE  
DE  
L'ÉDUCATION NATIONALE

Paris, le 2 Juillet 1976

INSPECTION GÉNÉRALE

MAGNIER  
22, Henri Barbusse  
75005 Paris

à Mesdames et Messieurs les Professeurs de  
mathématiques des Lycées Ernest Renan et Rabelais  
à Saint-Brieuc

Mesdames, Messieurs,

J'ai bien reçu votre lettre du 18 Juin. Je comprends très bien votre émotion à la lecture de l'article paru dans Ouest-France du 17 Juin et devant quelques affirmations pédagogiquement absurdes qui s'y trouvent. Mais je vous avoue que je ne crois guère utile, par une correspondance avec ce journal, de créer une polémique qui serait sans intérêt pour nos élèves, ni, non plus, pour l'enseignement public et pour l'enseignement des mathématiques. Nous sommes en république; laissons aux journalistes la responsabilité de leurs écrits qui ne durent qu'un jour; comprenons d'ailleurs leur style; il n'a pas du tout la précision que nous donnons à tout texte mathématique et que nous souhaitons de nos élèves. Et un journaliste déforme, souvent jusqu'à la fausser complètement, une information qu'il a reçue et qui était déjà, souvent, bien incomplète.

Ne voyons que ce qui est positif: l'enseignement des mathématiques intéresse l'opinion publique; le Rallye de Bretagne est une très heureuse innovation; les élèves de Saint-Brieuc se sont montrés dignes de l'enseignement mathématique qu'ils ont reçu tout au long de leur scolarité !

Il me paraît beaucoup plus important que le grand public sache l'effort considérable fait depuis des années par les professeurs de mathématiques du second degré pour rajeunir leur enseignement et l'efficacité de cet effort. Alors, si agacé que je sois, comme vous, par ce papier, je le considère, personnellement, comme un simple incident de parcours sur la longue route des mathématiques.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

  
MAGNIER